

COMPLEMENTS A L'INVENTAIRE DES TRACES PREHISTORIQUES DU PECH MERLE (LOT)

A. DAVID (+), JC. FAURIE, R. TEYSSEDOU, A. TURQ, JL. ZIMMERMANN

Nous tenons d'abord à remercier tout particulièrement Mr J. Clottes, Directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques de Midi-Pyrénées, pour les encouragements qu'il nous a prodigués.

Nous remercions aussi Mr P. Pertuzat, Maire de Cabrerets et Président du Syndicat Mixte du Pech Merle, ainsi que Mr G. Marchand, Président du Conseil d'exploitation et Mr J. Marcenac, Directeur de la Régie des Grottes, pour les facilités qu'ils nous ont accordées.

L'essentiel des manifestations préhistoriques de la grotte du Pech Merle a été étudié à diverses reprises (Lemozi, 1922, 1929 et 1952 ; Breuil, 1952 ; Nougier et Robert, 1954 ; Laming-Empeaire, 1962 ; Leroi Gourhan, 1965 ; Clottes, 1969 ; Lorblanchet, 1974, 1981 et 1984).

Mais les grandes galeries ornées du Pech Merle et du Combel recèlent encore de nombreux détails picturaux et de modestes traces humaines qui - semble-t-il - ont échappé jusque là aux recherches.

La longue fréquentation de la cavité a permis aux guides de faire de nombreuses observations : depuis 1967, les circonstances de ces découvertes - souvent fortuites - ont été soigneusement notées dans un document demeuré inédit.

Ainsi, durant ces vingt dernières années, nous avons pu reconnaître plusieurs ponctuations rouges et noires, des empreintes digitées, des traits gravés et peints, deux nouvelles figurations de mammoth, des plages calcaires avec des mouchetures terreuses, des bris de concrétions, le dépôt d'une patte d'ours (squelette en connexion) et une zone d'extraction d'argile, des frottis de torche et une lampe à graisse (retrouvée scellée par la concrétion).

La somme de ces données nous incite à publier cette brève note, surtout pour contribuer à une révision de l'inventaire actuel de la grotte du Pech Merle, mais aussi pour préciser l'étendue du réseau parcourue par les préhistoriques puisque certaines trouvailles ont été faites en dehors des limites généralement admises (Lorblanchet 1984, plan de la grotte du Pech Merle, p. 467, in "l'Art des Cavernes").

La dissémination des vestiges nouveaux tendrait à prouver qu'au Magdalénien, les hommes pénétraient les profondeurs extrêmes de la grande galerie, tant dans la partie occidentale que dans le fond du Combel. De même, l'exploration spéléologique de l'étage supérieur de la cavité et des diverticules de l'étage inférieur devait nous révéler des panneaux de griffades d'ours, des ossements cimentés dans la calcite des planchers, alors que ces galeries étaient considérées vierges de toute trace animale.

PRINCIPALES DECOUVERTES

1 - Ponctuations et empreintes digitées :

Sous l'appellation "ponctuations", nous regroupons les taches et les pastilles de plus petit diamètre - obtenues par le soufflage ou le tamponnement d'une poudre d'ocre, très rarement colorées en noir, isolées ou associées à des figures.

La reconnaissance des ponctuations très effacées, dans la foison des concrétions, exige une attention toute particulière.

Ces taches d'ocre sont délavées, parfois voilées par la calcite ou confondues à des oxydations naturelles de la roche ; dans d'autres cas, la surface imprégnée de colorant se desquame et de rares pigmentations indiquent la trace de peinture.

En 1974, le nombre de ponctuations donné à titre indicatif lors des visites touristiques était d'environ 430 points rouges et noirs ; aujourd'hui il est de 550 ponctuations (372 rouges et 178 noires).

Les premières ponctuations, oubliées dans la monographie de l'abbé Lemozi (1929) et dans les études plus récentes (Lorblanchet, 1981 et 1984), nous ont été indiquées par Mr André David, inventeur du Pech Merle et du Combel ; d'autres découvertes suivront ...

Quant aux empreintes digitées, il s'agit par définition de l'application sur la paroi des extrémités de doigts, préalablement enduits de couleur.

Peu fréquent à Pech Merle (contrairement aux grottes voisines de Cougnac et des Fieux), ce type de ponctuation est généralement bien conservé et, de ce fait, un seul échappa au dernier recensement. Nous l'avons déniché dans un recoin bien dissimulé du Combel, en Octobre 1976. Dans la grotte du Pech Merle, 73 points digités sont connus, leur disposition est soit en semis, soit en ligne ou en triangle.

2 - Traits gravés ou peints :

Nous ne retiendrons ici que les traits (isolés ou juxtaposés, peints ou incisés) hormis ceux qui sont alignés ou greffés aux figurations animales et qui sont classés sous les vocables de "bâtonnets" et de "blessures" par les chercheurs.

Quatre traits peints en noir représentent le seul groupe actuellement connu, récemment un autre trait noir était identifié à l'entrée ainsi qu'une série de 12 stries incisées sous le revers d'une petite concavité ; d'autres stries ont été localisées dans la galerie du Combel.

3 - Figures peintes et gravures :

En 1969, les restes d'une main négative rouge viennent compléter le panneau des pochoirs, connu à l'aplomb de l'accès à l'"Ossuaire".

Non loin de là, mais sur la paroi gauche, un magnifique mammoth gravé se cachait derrière un appareillage électrique, seule la tête et les défenses dépassaient de la console métallique! Le 8 septembre 1982, Claude Archambeau (gardien des grottes des "Combarelles") l'identifiait pour la première fois, alors qu'il visitait en compagnie de Jean-Claude Faurie. C. Archambeau fit preuve de perspicacité dans un secteur peu attrayant et sur un trait extrêmement fin et, de surcroît, absorbé par l'évolution du Moonmilch.

La dépose de l'appareillage permettait de retrouver l'intégralité de la gravure... Et un environnement digne de l'oeuvre d'art! Ce mammoth est devenu la première figure visible en entrant dans la grotte puisqu'elle n'est qu'à 30 mètres de l'entrée préhistorique. C'est une

figure de 60 cm de haut et de 64 cm de long, les défenses sont plongeantes et l'antérieur puissant, mais l'arrière-train manque.

La deuxième figuration de mammoth a été découverte en Novembre 1971 par l'un d'entre nous (J.C. F.) sur un plafond, non loin d'un bison déjà connu. Comme pour ce dernier, il utilise un relief naturel pour le dos ; l'oeil et la patte arrière sont soulignés en noir, et la trompe est suggérée par des fissures. C'est une petite figure de 22 cm de haut et de 26 cm de long.

4 -Plages calcaires mouchetées d'argile :

Dans la grande salle préhistorique du Pech Merle et dans divers secteurs du Combel, des zones de voûte sont couvertes de mouchetures terreuses pouvant correspondre à des aspersion d'argile diluée, lancée avec un goupillon. Cinq panneaux maculés, de moins d'un mètre-carré, sont actuellement répertoriés.

Nous avons accédé à l'un d'eux par une corniche surplombante, à environ 70 mètres des dernières peintures connues au Combel. A ce niveau, le panneau est situé dans un étranglement rocheux d'une petite galerie suspendue et difficile d'accès, donc à l'abri de projections naturelles.

Rappelons que la galerie du Combel (renfermant la majorité des panneaux mouchetés) n'est pas aménagée et donc inaccessible au public. Un examen attentif de quelques éclaboussures, dues à des travaux d'aménagement, et celui des panneaux mettent en évidence des différences fondamentales dans la texture et la patine de l'argile, dans la répartition des impacts et dans l'adhérence à la roche.

5 -Bris de concrétions :

Dans un diverticule de la salle des "disques", au-dessous du surplomb où se situe le gour aux empreintes de pas, le sol est jonché de stalagmites cassées et cimentées dans la calcite. Non loin de là, un galet retouché -déposé maintenant au musée A. lemozi - ainsi que des stalactites sectionnées et posées sur un replat de paroi constituent des éléments péremptoires à la thèse de l'intervention humaine.

Près des chevaux ponctués et à proximité des points du Combel, des stalagmites brisées sont parfois placées plus haut que le socle d'où elles ont été arrachées ; des causes naturelles ne peuvent résoudre de telles anomalies.

Dans le fond du Combel, aux abords d'un plancher stalagmitique détruit par un soutirage karstique, des plaquettes de calcite de 20 cm sur 10 cm en moyenne semblent avoir été déplacées par l'homme. Un nouvel examen a permis à trois d'entre nous (J.C.F., R.T., J.L. Z.) de découvrir une trace de torche, un point rouge et des traits noirs, proches de ce secteur.

6 -Patte d'ours et extractions d'argile :

(Découvertes J.C. F., R.T.) Dans la galerie surbaissée, dite du "lithophone" (A. Glory 1964), le squelette d'une patte animale - probablement d'ours - est scellé sur la calcite du sol. A cet endroit, la hauteur sous voûte n'excède pas une soixantaine de centimètres. Le vestige paraît posé, abandonné là, il est légèrement enrobé par la concrétion mais ses os en connexion anatomique sont très distincts.

Sur un talus argileux, à l'entrée de la même galerie, une extraction était découverte. Elle présente des sillons profonds produits par le passage des doigts arrachant l'argile, comme notamment à la grotte de Fontanet, en Ariège (J. Delteil, P. Durbas, L. Wahl, 1972).

7 -Frottis de torche et lampe à graisse :

A l'intersection des galeries du Combel, une tache noire transparait sous la calcite d'un massif, premier obstacle à droite après la descente de l'éboulis.

Dans la galerie gauche du Combel, en continuant après le carrefour, une deuxième trace noircit la voûte ; c'est également un frottis de torche.

En 1967, R. Teyssedou trouvait un petit bloc calcaire évidé, légèrement ovalaire de 16 cm de long et de 12 cm de large ; sa cavité centrale de 8 cm de diamètre et son talon réservé (pour la préhension ?) font évidemment penser à une lampe à graisse. Située tout près du recoin des "Femmes-bisons" et de la main négative rouge, elle est cachée dans une niche formée par des colonnettes. Son fond soudé par la calcite et son inclinaison laissent à penser que la lampe à graisse a glissé là. Sa position, dans un lieu exigü entouré de concrétions, et la présence de plaquettes calcaires (de très petites dimensions et pouvant évoquer un calage) semblent confirmer l'hypothèse d'une intervention humaine.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Ouvrages généraux :

BREUIL (H.), 1952 .- Quatre cents siècles d'art pariétal, 413 p.

LAMING-EMPERAIRE (A.), 1962 .- La signification de l'art rupestre paléolithique, 424 p.

LEROI GOURHAN (A.), 1971 .- Préhistoire de l'art occidental, 502 p.

"L'Art des Cavernes" Ministère de la Culture, 1984 - 87 auteurs, 692 p.

Etudes et articles principaux :

BREUIL (H.), 1952 .- Caverne du Pech Merle à Cabrerets, Lot .- Bulletin S.P.F., pp 465-466

CLOTTE (J.), 1969 .- Le Lot préhistorique .- Société des Etudes du Lot, pp 88-93

LEMOZI (A.), 1929 .- La grotte-temple du Pech Merle, 167 p.

LEMOZI (A.), RENAULT Ph.), DAVID (A.), 1969 .- Pech Merle, Combel, Marcenac, 38 p., 67 pl.

LORBLANCHET (M.) avec la collaboration de Mmes Delpech (F), Leroi Gourhan (Arl) et MM Renault (Ph), Brunet (J), Vidal (P), 1981 .- Pech Merle Recherches récentes, 68 p. - Extrait du Congrès préhistorique XXIe session, 1979 -

LORBLANCHET (M.), 1984 .- (Cf//l'Art des Cavernes, pp 467-474)

NOUGIER (L.R.), ROBERT (R.), 1954 .- Pech Merle de Cabrerets, 33p.